S.M. 3 OFFICES

MARIANISTI – AMMINISTRAZIONE GENERAL – Via Latina, 22 – 00179 Roma – Italia

Nº 159

Juin 2023

A tous les religieux de la Société de Marie et
à tous les responsables des œuvres de la Société de Marie

VERS UN RENFORCEMENT DE L'EDUCATION MARIANISTE PAR LE PACTE EDUCATIF GLOBAL

L'importance des bonnes questions et de bons critères

Sommaire

1. Introduction
2. Une question d'horizons et d'un paradigme éducatif nouveau
3. L'importance des bonnes questions
4. Critères pour la transformation de l'éducation
5. Une application des critères choisis

1. Introduction

Comme nous le soutenons depuis le début de son lancement, l'appel à établir un Pacte Educatif Global (PEG) est pour nous une opportunité pour élargir et approfondir notre champ de vision pédagogique et pastoral. Il "*nous oblige à regarder plus loin, plus profond et plus large*" afin de parvenir à une éducation qui " *influence le cœur d'une société et donne naissance à une nouvelle culture*"[1] au sein de laquelle tous collaborent à la construction d'un monde différent.

Une telle perspective nous fait percevoir le PEG, non selon une approche quantitative[2], mais *qualitative* qui vise le cœur et le sens de ce que nous faisons. Elle nous engage, par la même occasion, dans un processus de discernement et de révision en vue du renforcement de notre fidélité à notre charisme éducatif. Dès lors, une analyse honnête et approfondie de nos pratiques éducatives s'avère nécessaire pour orienter les processus et les projets de rénovation.

Un symposium international organisé les 18 et 19 octobre 2022, par zoom, avait permis à toutes nos institutions éducatives marianistes du monde de prendre la mesure de ce nouveau « signe des temps ». A sa suite, et sous la conduite des Assistants généraux d'éducation SM et FMI, une équipe internationale d'éducateurs marianistes a fait une analyse comparative qui permet de voir les convergences, divergences et dépassements qui s'observent en mettant côte à côte les Caractéristiques de l'Education Marianiste (CEM) et les engagements du PEG. Vous en saurez plus en cliquant **ICI**. Vous verrez alors votre texte sous la rubrique "***Comparison of the Global Compact on Education and the Characteristics of Marianist Education"***[3], dans votre langue.

De toute évidence, le PEG reflète les besoins et les exigences de notre époque et est devenu la nouvelle boussole qui doit guider l'enseignement catholique aujourd'hui. Nous, marianistes, malgré une tradition éducative de plus de 200 ans, ne pouvons rester en marge de ces appels contemporains. En nous mettant au diapason de l'appel du pape et en nous engageant dans un dialogue franc et courageux les uns avec les autres, nous

[1] P. André Fétis, Supérieur général SM. Intervention lors du symposium international sur l'éducation marianiste des 18 et 19 octobre 2022, par zoom.

[2] Il ne s'agit nécessairement pas de faire plus de choses ; mais de faire de manière nouvelle ce que nous faisons déjà, c'est-à-dire mieux ou différemment, s'il y a besoin.

[3] Comparaison entre le Pacte Educatif Global et les Caractéristiques de l'Education Marianiste

parviendrons à faire de notre offre éducative un *Kairos*, c'est-à-dire un moment opportun pour éclairer et améliorer nos institutions éducatives ?

Ce numéro de *SM-3 Offices* recueille l'essentiel de la réflexion du moment sur ce long processus qui doit conduire au renouvellement de l'école catholique en général, et de l'éducation marianiste en particulier. L'importance des bonnes questions et de bons critères y est soulignée ; mais aussi et surtout celle du *nouveau paradigme éducatif* qui est en jeu.

2. Une question d'horizons et d'un paradigme éducatif nouveau

Pour que l'éducation soit porteuse d'espérance, il faut qu'elle soit capable d'ouvrir des horizons et générer des paradigmes capables de répondre aux urgences du moment.

En termes d'horizons à ouvrir, le pape François en propose trois qui consistent à « *repartir de la personne* » humaine, à « *repenser la façon de penser* » et à « *développer la solidarité* ». Ces trois horizons laissent entrevoir le paradigme de la **fraternité et du soin** comme un élément clé. Etant donné que les différentes réalités sont souvent liées entre elles, ce paradigme est très propice à la réalisation de « *l'écologie intégrale* », en ce sens qu'il invite à prendre soin des personnes et de la maison commune. Le « *paradigme du prendre soin* » s'oppose au « *paradigme de la compétition* » qui conduit à la culture de la réussite qui peut exclure l'autre, exalter le pouvoir personnel, et susciter le besoin d'accumulation et de consommation !

Le « *paradigme du prendre soin* » repose sur des interactions du type « *gagnant-gagnant* » à tous les niveaux : politique, économique, social, culturel, émotionnel et spirituel. Ce n'est certainement pas un type d'interactions qui est facile à établir, mais il représente celui qui assure la survie de tous. Il représente un défi difficile à relever à cause du modèle éducatif actuel, d'inspiration industrielle, de la plupart de nos pays. Dans un tel modèle industriel, la clé est la standardisation et une évaluation fondée sur des objectifs sélectifs qui laissent souvent une partie des élèves sur la touche.

Or, ce qui est souhaité et demandé aujourd'hui par le Pacte Educatif Global, c'est un modèle centré sur les personnes, avec l'objectif que chacune d'entre elles puisse progresser et que personne ne soit laissé ni à la traîne, ni de côté. C'est un modèle qui unit inclusion et excellence académique et humaine. Il n'a qu'une seule constante - la *croissance intégrale de chaque personne* grâce à l'apprentissage qu'elle est appelée à

faire - mais deux variables qui sont *le temps* et le *soutien personnalisé*, car certaines personnes ont besoin de plus de temps et d'accompagnement que d'autres.

L'attention personnalisée et l'évaluation basée sur des objectifs éducatifs constituent un élément clé dans ce nouveau paradigme. Le résultat attendu est un accompagnement efficace de l'unicité de chaque personne par rapport aux autres. Ce qui est impossible dans un système déterminé par une compétition excessive.

3. L'importance des bonnes questions

3.1. Trois tendances à éviter : résignation, autocomplaisance et conformisme

Le chemin de la transformation qu'implique le « *paradigme du prendre soin* » ne se fera pas sans heurts ni résistances liées, d'une part aux politiques éducatives de nos pays de mission et d'autre part à nos propres habitudes et à notre tradition. Confrontés à une telle pression, trois tendances sont possibles : la résignation, l'autocomplaisance ou le volontarisme.

La *résignation* désigne l'attitude qui consiste à ne rien faire à cause de la complexité du sujet, et donc à laisser les choses aller comme elles ont toujours été. L*'autocomplaisance,* une tendance proche de la première, nous place dans un état d'autosatisfaction qui empêche une évaluation critique et une remise en cause nécessaire. Le *conformisme*, enfin, peut nous faire suivre les appels du PEG, simplement à cause de la nouveauté qu'ils représentent, mais sans qu'ils guident véritablement nos actions. Dans les trois cas, le résultat final est l'inertie qui ne mène nulle part !

Si, au lieu de cela, nous reconnaissons dans ces appels une exigence nécessaire de mis à jour, en accord avec les besoins de la société contemporaine, alors il nous sera possible d'exercer, avec courage et lucidité, un discernement qui contribuera à la construction d'un « nouvel humanisme ». Ce qui suppose de savoir poser les bonnes questions qui permettent d'éliminer certaines choses et/ou faire différemment d'autres.

3.2. Les bonnes questions

Elles sont essentielles à toute évaluation et transformation. Et plus elles sont de qualité, meilleures sont les réponses. « *Une personne qui ne vit que de réponses est habituée*

à fermer, tandis qu'une personne qui vit de questions est habituée à ouvrir » disait le pape François aux jeunes du camp Alpha au cours de l'été 2022, avant d'ajouter « *Dieu aime les questions* ». L'histoire de nos fondations et des débuts de notre mission marianiste confirment bien cette logique qui veut que l'éducation ne soit pas d'abord une question de méthodes mais d'objectifs, parce que celui qui a un « pourquoi » trouve toujours le « comment ».

Le nouveau paradigme éducatif, évoqué ci-dessus, explique-le « *pour quoi* » de l'éducation et de sa transformation aujourd'hui. Et parce que l'éducation marianiste se sent concernée, elle voudra, elle aussi, examiner comment elle peut se renforcer en puisant dans sa tradition, mais aussi en tenant compte des besoins de l'époque actuelle. Le chemin à parcourir, à cette fin, dépendra des bonnes questions qu'elle saura se poser, aussi difficiles et dérangeantes qu'elles puissent être. Et pour que ces questions conduisent à de « bonnes réponses », il sera nécessaire de disposer de bons critères, cohérents avec le projet éducatif marianiste et partagés avec l'ensemble de la communauté éducative mondial.

Parmi les questions qui peuvent se poser à l'éducation marianiste aujourd'hui, les trois suivantes peuvent être fondamentales.

- Que devrions-nous garder de ce qui a été fait jusqu'à présent ?
- Que devrions-nous repenser de manière créative et renouvelée ?
- Que devrions-nous abandonner ?

4. Critères pour la transformation de l'éducation

Les critères que nous mentionnons ici sont de deux types : interinstitutionnels et marianistes. Les *critères interinstitutionnels* sont ceux qui sont partagés par l'ensemble de nos instituts religieux et qui peuvent guider les choix menant au renouvellement et au renforcement de l'éducation catholique. Les *critères marianistes,* tout en étant en accord avec les précédents, se fondent sur notre charisme propre et notre tradition.

4.1. Critères interinstitutionnels

Parmi les plus significatifs, la commission *« éducation de l'UISG-USG*[4] » en a déterminé six[5]. Ce sont :

- *Leadership appréciatif et relationnel*,
- *Pédagogie du prendre soin*,
- *Accompagnement intégral*,
- *Constitution d'équipes*,
- *Connaissances* et *compétences*,
- Compétence spirituelle et *action pastorale*.

En collaboration avec les institutions catholiques du monde entier, ces critères sont susceptibles de rendre effective un renouvellement de l'éducation catholique. Nous faisons ci-dessous un bref survol de chaque critère.

a) *Leadership appréciatif et relationnel* : Nos institutions éducatives ont besoin d'un leadership fondé sur les relations humaines et le service, et basé sur la reconnaissance, l'écoute patiente, l'estime et la co-responsabilité. « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous* » (Mc9, 30-37).

b) *Pédagogie du « prendre soin ».* C'est *Fratelli Tutti*, n°77 qui résume le mieux l'enjeu de ce critère lorsqu'il dit : *« Aujourd'hui, nous nous trouvons face à la grande opportunité de montrer que, par essence, nous sommes frères, l'opportunité d'être d'autres samaritains qui prennent sur eux-mêmes la douleur des échecs au lieu d'accentuer les haines et les ressentiments »*

c) *Accompagnement intégral.* Une institution catholique se préoccupe d'assurer à tous, apprenants ou éducateurs, un accompagnement personnel et personnalisé, associant inclusion, amabilité et juste exigence. « *Jésus entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs yeux »* (Luc 24, 13-35).

d) *Constitution des équipes.* ***« 'Ensemble'*** est le mot qui sauve tout et qui accomplit tout » affirme le pape François. La sélection et la formation des personnes qui font partie

[4] Cette commission qui travaille sous l'égide de l'Union Internationale des Supérieures Générales (pour les congrégation féminines) et l'Union des Supérieurs Généraux (pour les congrégations masculines)
[5] C'était à l'occasion de son séminaire annuels du 13-15 octobre 2022

de notre projet éducatif est fondamental. Aider les membres de nos équipes à faire preuve de professionnalisme et travailler en collaboration avec les familles représentent une plus grande value dans la vie de nos institutions.

e) ***Connaissances et compétences (pour l'inclusion et l'excellence humaine***). Ce critère se préoccupe du contenu des programmes d'étude qui doit être défini sur une base solide d'apprentissages essentiels, garantissant l'inclusion et une approche plus globale, et facilitant l'éduction interdisciplinaire et interculturelle, ainsi qu'une compréhension écologique intégrée de l'humanité. « *Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnemental* ». (LS 139).

f) ***Compétence spirituelle et action pastorale***. L'action pastorale et l'éducation religieuse constituent les axes principaux de la vie des institutions éducatives catholiques : l'on doit y employer un langage compréhensible et accessible à tous les acteurs de l'établissement. « *La négligence dans la charge de cultiver et de garder une relation adéquate avec mon prochain, envers lequel j'ai le devoir d'attention et de protection, détruit ma relation intérieure avec moi-même, avec les autres, avec Dieu et avec la terre* » (LS 70).

Il n'y aucun doute sur le fait que « l*e point le plus élevé de l'éducation est la dimension de la Transcendance* »[6]. Les éducateurs ne peuvent donc pas se soustraire au devoir de proclamer la vérité sur Dieu. « *Dans le domaine de l'éducation, taire la vérité sur Dieu par respect pour ceux qui ne croient pas serait comme brûler des livres par respect pour ceux qui ne pensent pas, effacer des œuvres d'art par respect pour ceux qui ne voient pas, ou de la musique par respect pour ceux qui n'entendent pas* »[7]. Et pour nos institutions, la formation aux valeurs doit être cohérente avec la pédagogie de Jésus-Christ.

4.2. Critères marianistes

L'appel à baser l'éducation transformatrice sur la « *culture du soin* » se rattache à notre tradition marianiste. Celle-ci a, en effet, connu de grands modèles d'éducateurs qui savaient comment prendre un enfant par la main et le conduire vers un nouvel horizon de possibilités, avec amour, proximité, exigence mesurée et détermination.

[6] Pape François, le 5 octobre 2021 aux représentants des religions du monde invités, à Rome.
[7] Pape Francois, le 1er juin 2022, aux participants à la Conférence internationale sur le *Pacte éducatif mondial*

Aussi, le P. André Fétis nous exhorte[8] à relire l'inspiration du Pape François selon l'inspiration marianiste. Il veut que nous prêtions attention au principe anthropologique marianiste qui permet une « *élaboration éducative… nourrie de la présence de Marie et qui place le Christ au centre* ». Ce principe souligne deux critères fondamentaux qui peuvent guider, de façon spécifique, le renouvellement de notre éducation. Il s'agit :

1- d'une part, d'*utiliser nos œuvres éducatives comme des centres de proclamation et de diffusion* du message et de la personne de Jésus.

2- et d'autre part, d'*éduquer les personnes pour les rendre capables de foi, comme Marie*, c'est-à-dire capables d'écouter en s'ouvrant aux autres et en donnant une réponse qui va jusqu'à un engagement. Il faut que notre éducation aide les personnes à vivre leur vie comme une vocation, c'est-à-dire, une réponse à un appel qui vient de l'extérieur de soi et qui invite à s'engager dans un projet en fonction des autres personnes.

Ainsi, les critères issus de notre identité marianiste complètent parfaitement ce qui est au cœur des critères interinstitutionnels !

5. Une application des critères choisis

En partant du nouveau *paradigme éducatif*, celui du *« soin »*, et en s'appuyant sur les critères que nous venons de mettre en évidence, nous pouvons aborder les trois questions fondamentales apparues plus tôt, à savoir :

- Que devrions-nous garder de ce qui a été fait jusqu'à présent ?
- Que devrions-nous repenser de manière créative et renouvelée ?
- Que devrions-nous abandonner ?

Les réponses à une question donnée peuvent générer une cascade d'autres questions plus nombreuses et peut-être plus difficiles à aborder. Mais, comme nous l'avions déjà évoqué plus haut, « les bonnes questions sont essentielles » si l'on veut avancer. Nous devons donc accepter aussi ces questions qui ne permettent pas « tout de suite » ou « pas du tout » de réponses ; elles peuvent constituer des défis stimulateurs qui nous empêchent de sombrer dans une complaisance sans lendemain.

[8] Intervention lors du symposium international sur l'éducation marianiste des 18 et 19 octobre 2022, par zoom.

5.1. Exemples de réponses aux questions soulevées

Nous voulons, à présent, offrir quelques exemples de réponses destinées à illustrer la manière d'aborder ces trois questions en les appliquant aux domaines de l'***organisation***, des ***programmes d'études***, de l'***action pastorale***, etc. Toutes les réponses proposées restent sur un plan *théorique* et ne concernent aucune Unité en particulier. Chaque Assistant d'éducation des Unités s'en inspirera pour réfléchir sur sa propre réalité, étant donné qu'aucune réalité locale ne ressemble totalement à une autre.

5.1.1. Que devrions-nous garder de ce qui a été fait jusqu'à présent ?

Il y a beaucoup d'éléments de notre pratique éducative marianiste qui présentent des convergences évidentes avec les engagements du Pacte Educatif Global et qui ne doivent pas être perdus. En voici quelques exemples indicatifs qui ne ciblent aucune œuvre marianiste particulière.

a) Au niveau de l'Organisation

- Respecter et appliquer *la gouvernance de nos œuvres selon l'esprit des Trois Offices* qui fait appel aux compétences diversifiées des personnes, prend en compte la réalité de manière à n'en perdre aucun aspect et aboutit toujours à des décisions équilibrées, approfondies et prudentes[9].
- *« L'esprit de famille*, la capacité de créer des communautés et d'engendrer des réseaux de fraternités là où nous sommes a toujours été et continue d'être l'une de nos forces » (Chapitre Général de 2001, §24c). L'esprit de famille reflète non seulement la façon de diriger des responsables mais aussi l'engagement de chaque acteur de la communauté éducative pour que son institution devienne une deuxième famille où chacun se sent attendu, aimé, respecté et apprécié.

b) Au niveau de la Pédagogie et des programmes d'études

- La poursuite d'une *éducation intégrale de qualité* qui s'appuie sur des curriculums et des programmes d'études qui développent la personne en toutes ses dimensions. Nous devons reconnaître que transformer des pratiques pédagogiques soumises et conditionnées par les systèmes éducatifs de nos pays respectifs, notamment en termes de méthodologie et de contenu des programmes, restera toujours un défi. Mais ne pas perdre de vue ce défi peut être un stimulant pour s'améliorer de façon continue.

[9] Cf. n°59, Assurer l'Identité marianiste de nos œuvres apostoliques, Administration Générale. Rome, 2018.

c) Au niveau de l'Action pédagogique et pastorale

- Continuer avec *notre « style marial d'éducation »*, marqué par son caractère humanisant, accueillant et aimable où l'autre, l'élève en l'occurrence, n'est pas un simple numéro et où la découverte de Jésus comme « *une bonne nouvelle* » est possible et proposée à tous.
- Nos œuvres doivent rester *des lieux « féconds en fruits de justice et de paix, de solidarité et de respect de la création »* où la vie spirituelle et personnelle de chacun est toujours nourrie et le sens de l'écologie intégrale cultivée.

5.1.2. Que devons-nous repenser de manière créative et renouvelée ?

A la différence de la première question qui vise l'identification et la préservation des atouts que nous avons, cette deuxième question nous invite à mettre en évidence des pratiques qui pourraient s'améliorer de façon créative. Et de façon théorique, comme nous l'avons fait précédemment, nous aimerions souligner ce qui suit, sans référence particulière à une œuvre marianiste donnée.

a) Au niveau de l'Organisation

- Penser à *ouvrir nos œuvres éducatives à tous les enfants* en recherchant, avec créativité, des chemins permettant de rejoindre aussi les pauvres des deux sexes et de les y intégrer. En certains lieux et en certaines circonstances, en effet, des exigences particulières nous ont transformés en « institutions exclusives » difficiles d'accès aux plus pauvres. Des solutions devraient exister pour nous éviter d'être enfermés sur une seule catégorie d'enfants privilégiés qui a, certes, besoin aussi de notre éducation, mais pas exclusivement eux !
- Là où cela n'est pas encore en place, générer *des structures* qui permettent, au sein de nos œuvres, de répondre aux besoins réels des apprenants en même temps qu'elles leur permettent de participer à la vie de l'institution.
- Développer des *webinaires marianistes interculturels au niveau* national, régional et/ou mondial où sont partagés des projets de renouvellement et d'amélioration de notre travail éducatif, ainsi que des itinéraires de formation à l'identité et à la mission.

b) Au niveau de la Pédagogies et des programmes d'études

- Même lorsque notre travail est soumis aux exigences des gouvernements, travailler à *dépasser la poursuite exclusive de l'excellence académique* afin que les années d'études permettent à nos élèves d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires à la transition vers le monde du travail, à la formation à la citoyenneté,

à la participation coopérative aux politiques publiques, au dialogue '*science- foi-culture'*.

- Promouvoir *l'utilisation de la technologie comme un moyen au service des objectifs* éducatifs marianistes, en accord avec les exigences du monde contemporain.
- Dans la mesure du possible, stimuler une réflexion et *élaborer un curriculum "institutionnel marianiste"* qui inclut des objectifs et des compétences fondamentales pour éduquer la personne d'une façon intégrale et engagée.

c) Au niveau de l'Action pédagogique et pastorale

- Là où cela n'existe pas encore, *incorporer la « pédagogie du prendre soin »* comme élément transversal de notre éducation, par la création d'espaces d'écoute et d'accompagnement des personnes (éducateurs et éduqués), ainsi que le service et le volontariat qui permettent de donner un "*profil de personnes en sortie*" à nos diplômés.
- Faire de l'action pastorale et de l'éducation religieuse des *axes principaux de la vie des établissements* où la culture de l'intériorité et la connaissance de soi durant les activités scolaires et extrascolaires constituent une formation inévitable.
- Aider nos élèves *à trouver leur vocation*, non seulement sur le plan académique mais aussi sur le plan personnel, professionnel et religieux.

d) Au niveau du travail en réseau

- Devenir *des "écoles en sortie"* qui acceptent de travailler avec d'autres écoles, chrétiennes ou non, et ouvertes à ceux qui les entourent, à la paroisse, aux mouvements civils, etc.
- Développer, à travers des projets communs et des rencontres spécifiques, *le Réseau Educatif Marianiste* comme un espace de référence, d'apprentissage collaboratif et de communion spirituelle ; ce qui peut inclure, par exemple, un réseau mondial de prière entre toutes nos communautés éducatives marianistes.

5.1.3. Que devrions-nous abandonner ?

De notre éducation marianiste, nous venons de souligner qu'il y a des aspects que nous devons absolument préserver et qu'il y en d'autres qui laissent de l'espace à une possible amélioration. L'accueil des appels du PEG peut aussi nous amener à identifier des aspects à abandonner. Les exemples suivants, applicables ici ou là, pourraient entrer dans cette catégorie.

a) Au niveau de l'Organisation

- *Arrêter de faire des frais de scolarité une barrière* d'accès à nos institutions à tous. Ici peut surgir une cascade de questions liées aux besoins de survie de nos institutions là où, par manque d'aide des pouvoirs publics l'on vise la survie par tous les moyens. On peut même en venir à renoncer à s'occuper de ceux qui ont le plus besoin de nous parce que nous avons besoin d'argent pour rester à flot, et qu'eux ils n'en ont pas. Accepter facilement une telle situation ne serait-il pas une façon de renoncer à notre raison d'être et aux principes évangéliques ? Mais existe-t-il vraiment d'autres voies de sortie ?
- Arrêter la concurrence négative et excessive entre éducateurs, entre écoles, entre congrégations, etc., pour améliorer la collaboration et multiplier les possibilités de travailler ensemble.

b) Au niveau des programme d'études

- Abandonner l'approche encyclopédique de l'éducation, en concertation et en alliance avec le ministère de l'éducation nationale.
- Abandonner des programmes d'études compartimentés, rigides et parfois éloignés de la réalité. Mais une question évidente que génèrerait ce choix est celle-ci : en tant qu'institution religieuse avons-nous le pouvoir de transformer une pratique pédagogique soumise et conditionnée par le système éducatif de nos pays, notamment en termes de contenu des programmes, de méthodologie de travail et d'évaluation ?

c) Au niveau de l'action pédagogique et pastorale

- Arrêter d'être des spectateurs passifs des problèmes de nos élèves et étudiants. Le premier geste devant un apprenant en difficulté avec sa vie, ne devrait pas être de l'envoyer simplement chez le psychologue mais de l'accompagner concrètement et de prendre soin de lui.
- *Éliminer le langage et les jugements négatifs* sur les apprenants ainsi que toute conception stéréotypée sur les rôles de l'homme et de la femme à tous les niveaux, y compris durant les années d'éducation scolaire et académique.
- *Arrêter de détruire la nature et l'environnement* en cultivant et en encourageant, dès l'école, des gestes simples favorisant le « *prendre soin* ».

4. 2. Application à la réalité de chaque Unité

Les réponses fournies ci-dessus sont volontairement restées génériques parce que l'Administration générale, comme telle, n'a aucune œuvre particulière à administrer. Mais les Unités, si ! Alors, qu'en est-il de la réalité concrète au sein de chaque Unité ?

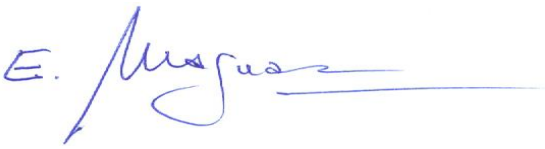
Nous invitons chaque assistant d'éducation à reprendre, à son compte, les trois questions soulevées afin d'analyser sa propre réalité, de façon globale ou par œuvre :
a) Qu'est-ce qui devrait rester inchangé de ce qui s'est fait jusqu'à présent ?
b) Qu'est-ce qui devrait être repensé de manière créative ?
c) Qu'est-ce qui devrait être abandonné ?

Pour chaque question et pour chacun des trois domaines importants de la vie de vos institutions éducatives (Organisation, programmes d'études, action pédagogique et pastorale), l'assistant d'éducation soulignera au moins un aspect. Il peut s'inspirer des exemples fournis ci-dessus.

En plus des assistants d'éducation des Unités, tout éducateur marianiste (religieux ou collaborateur laïc) qui le souhaite peut aussi faire cette analyse et nous offrir ses réflexions et commentaires jusqu'au 12 octobre 2023. Pour envoyer vos réflexions et commentaires, veuillez cliquer **ICI** puis choisir votre langue de communication.

Fraternellement,

Essodomna Maximin Magnan, sm



Assistant Général d'Instruction

Rome, le 22 juin 2023